



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

BANQUE ALIMENTAIRE DU BAS-RHIN

Les **97 Banques Alimentaires et antennes** ont distribué **100 000 tonnes de denrées**, équivalent à 318 millions d'euros, à **5 000 associations et organismes sociaux**. Ainsi, tout au long de l'année, environ **820 000 personnes** ont pu bénéficier de cette aide alimentaire représentant l'équivalent de **200 millions de repas**.

Créée en 1985, la Banque Alimentaire du Bas-Rhin est une **association à but humanitaire créée par et pour les partenaires de terrain œuvrant autour de l'aide alimentaire**.

La Banque Alimentaire fonctionne **toute l'année** avec pour objectif : **la lutte contre le gaspillage et contre la faim**.

Agréée chantier d'insertion en 2005, elle accompagne en moyenne **15 salariés vers une insertion sociale et professionnelle en les formant aux métiers de la logistique**.

L'association **collecte, gère et partage** des denrées alimentaires à ses partenaires. L'action de l'association se fonde sur la **gratuité, le don, le partage, le bénévolat et le mécénat**.

Elle est non **gouvernementale, apolitique et non confessionnelle**.

Avec ses différents partenaires, la Banque Alimentaire du Bas-Rhin coordonne l'aide alimentaire sur le département et propose une aide de qualité aux personnes en difficultés.

Convaincue que l'aide alimentaire est la première étape vers une insertion sociale, elle mène sa mission sociale pour :



ENSEMBLE, AIDER L'HOMME A SE RESTAURER



La Banque Alimentaire exprime sa gratitude à l'ensemble de ses partenaires pour le soutien fidèle et renouvelé apporté dans la lutte contre la précarité :

- Nos financeurs : l'Union Européenne, l'Etat à travers l'Unité Territoriale du Bas-Rhin de la DIRECCTE ALSACE et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Communauté Urbaine et les communes du Bas-Rhin, dont Strasbourg,
- Nos partenaires, industriels, grandes enseignes, et producteurs,
- Les membres du réseau associatif, les Banques Alimentaires de l'Est et nos correspondants des TAFEL en Allemagne,
- Nos fidèles donateurs, entreprises et particuliers ainsi que les Clubs services, troupes de théâtre, chorales et autres organismes,
- Enfin, celles et ceux qui œuvrent à nos côtés, avec discrétion et conviction à l'aide alimentaire.





1 Les approvisionnements et la distribution

1.1 La récolte et la distribution :

Entre le 1^{er} janvier 2012 et le 31 décembre 2012, **1 436,6 tonnes** de marchandises ont été récoltées. Cela correspond à une diminution de **550,6 tonnes soit -27,70%**.

Ces chiffres sont à corriger en raison des arrivages tardifs de l'Union Européenne. En effet, une partie du Programme Européen Aux Plus démunis 2012 n'est arrivé que début 2013 : **122,23 tonnes**.

Nous avons donc reçu en réalité 1559,83 tonnes, soit 427.37 tonnes de moins (-21.5%).

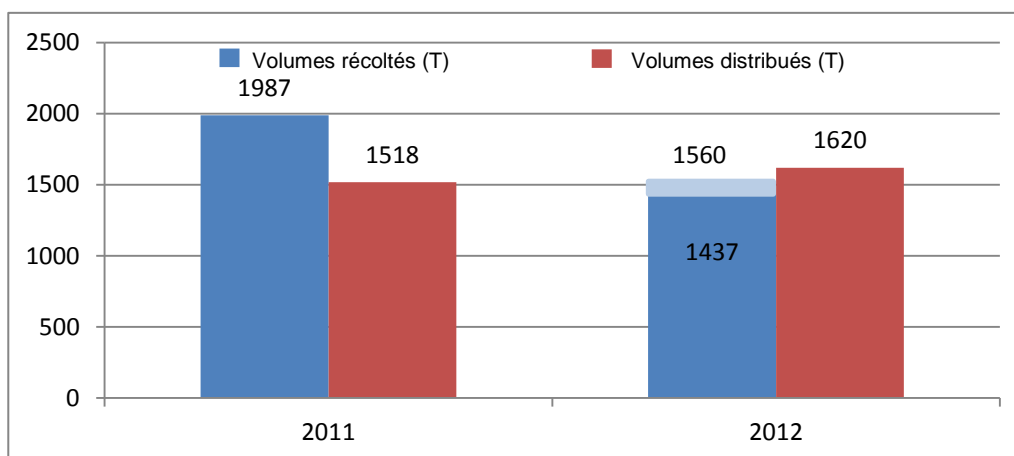


Figure 1 : Evolution du volume des denrées alimentaires (tonnes) récoltées et distribuées depuis 2011

En revanche, nous avons distribué **1620.1 tonnes** de denrées alimentaires soit l'équivalent de **plus de 4 millions de repas. (+ 102 tonnes, soit + 6,8%)**.

1.2 Des sources d'approvisionnement variées :

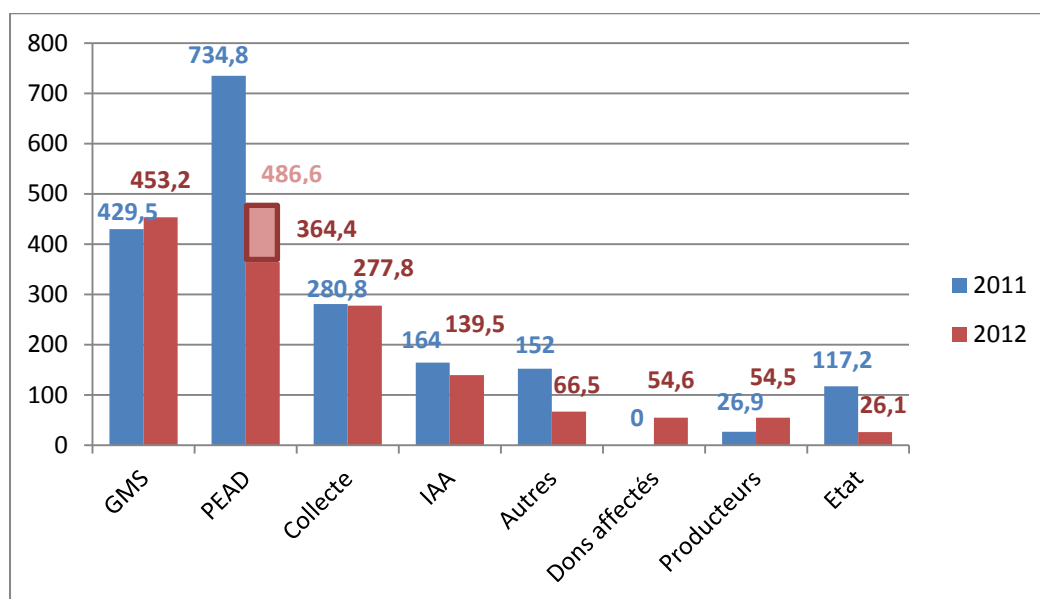


Figure 2 : Sources d'approvisionnement (tonnes)

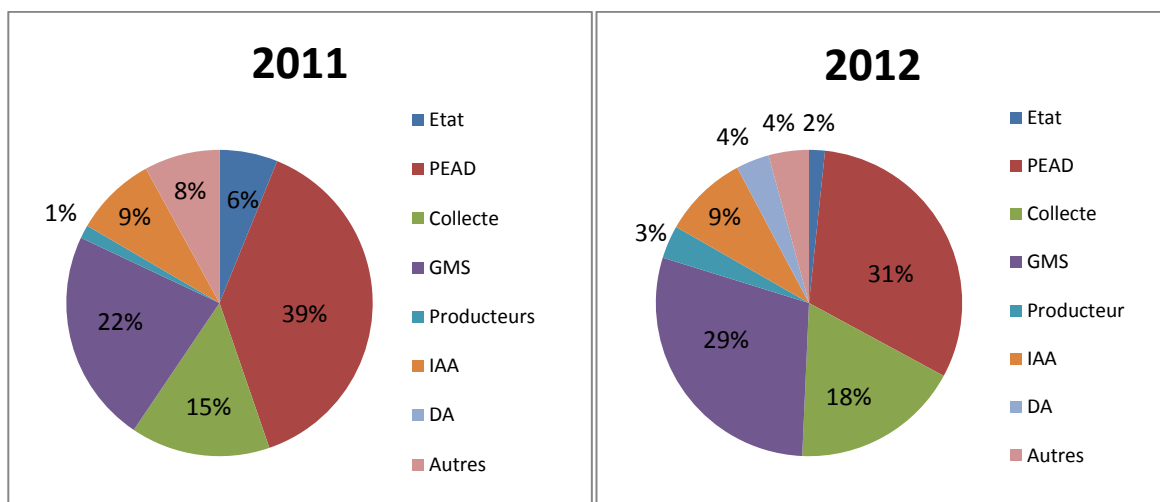


Figure 3 : répartition des denrées en pourcentage

Nous constatons une modification dans la répartition des quantités notamment en raison des dotations exceptionnelles européennes et françaises perçues en 2011. 45% des denrées reçues étaient issues de ces programmes contre 33% en 2012.

Forte diminution du Programme Européen d'Aide au Plus démunis (PEAD) (-33,8%, soit -248 tonnes)...

Ce programme comprend les produits suivants : lait UHT, farine de blé, pâtes, riz, graines de couscous, huile de tournesol, filets de poissons surgelés, compote de pommes, cacao, ratatouille, purée de pomme de terre, lentilles cuisinées, cassoulet, maïs en grain, poissons blanc à la provençale, confiture de fraise, chocolat en tablette, beurre, fromage fondu et emmental. Le PEAD étant lié aux surplus, nous sommes tributaires des arrivages et des choix de produits.

Il est important de rappeler la forte mobilisation du réseau pour le préserver. Suite à une décision de la cour européenne de justice donnant raison à l'Allemagne dans son refus de voir le PEAD alimenté directement par une ressource budgétaire en l'absence de stocks, le réseau des BA a entamé une action déterminée de lobbying depuis 2011. Au final, les Etats européens ont annoncé leur accord pour permettre que le PEAD puisse avoir recours au marché, en l'absence de stocks, et cela pour la période transitoire 2012-2013.

Cette diminution progressive se confirme en 2013 avec notamment une forte tension sur les produits laitiers (-30%).

...Et forte diminution du Plan National d'Aide Alimentaire (-77.7% soit -91.1 tonnes) :

L'Etat n'est intervenu uniquement que sur les conserves de thon, viandes et poissons surgelés ainsi que des conserves de fruits.

Augmentation régulière depuis 2 ans des dons des Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) (+5,5%, +23,7 tonnes)

En 2011, nous avons relancé un grand travail de prospection qui porte ses fruits. Une équipe de 3 bénévoles se partage la prospection de nouveaux donateurs. De plus, dans un souci d'optimisation, nous avons complété nos tournées de ramasse avec des supermarchés locaux.



Relance significative des producteurs agricoles : (+102.6%, +27.6 tonnes) :

Dans le même cadre que pour les GMS, la prospection auprès des agriculteurs a porté ses fruits. Notre volonté de lutter contre le gaspillage et d'être en conformité avec notre projet associatif guident nos actions. Nous pouvons noter 2 grandes manifestations :

- En novembre 2012 les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin, dans le cadre de leur semaine de défense du foncier agricole ont semé du blé dans deux friches industrielles (Friche industrielle Drusenheim-Herrlisheim-Offendorf-Haguenau de l'ancienne raffinerie Total, d'une surface de 200 ha et la Friche de 1,5 ha « Gummi Mayer » implanté à Wissembourg.)
- En décembre 2012 : La FDSEA (Fédération départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) rassemble 25 palettes de fruits et légumes pour la BA soit l'équivalent de 20 tonnes, pour répondre à un appel à la solidarité.

Une baisse des industriels (-14,9%, -24,5 tonnes).

Malgré nos initiatives, nous devons faire face à :

- des ajustements de production pour réduire les invendus. Certaines entreprises ont ainsi diminué leurs dons.
- certaines entreprises se tournent également vers des « destockeurs ».
- il subsiste des freins quant aux dons de certaines denrées produites sous marque de distributeurs (MDD). Certains cahiers des charges incluent une clause interdisant le don de ces produits aux associations caritatives prétextant de préserver ainsi leur image de marque.

122 tonnes de « divers et de dons affectés » :

Les « divers » comprennent les dons des associations partenaires telles que les Taffels d'Offenburg et de Kehl, les échanges d'autres banques alimentaires et les dons de particulier, lors de manifestations effectuées pendant l'année.

Les « dons affectés » correspondent à des denrées soumises à participation. L'association a créé un projet associatif consistant à financer des participations aux frais de conditionnement et de transport de denrées alimentaires sous forme de produits frais complétant ainsi l'offre faite aux associations. Nous recueillons ainsi les dons des particuliers et entreprises qui manifestent leur intention d'affecter leurs dons à ce projet, notamment lors de la collecte nationale.

54.6 tonnes de fruits et légumes ont été ainsi mis à disposition des associations à partir du chantier d'insertion Imagine 84 à Avignon.

Ce type d'approvisionnement doit rester en marge de notre activité principale de lutte contre le gaspillage mais permet d'ajuster notre offre aux demandes des partenaires.

Stabilité de la collecte nationale (-1,1%, -3 tonnes) :

D'années en années, le rendez-vous annuel du dernier week-end de novembre, permet d'obtenir des denrées rares comme le café, les produits pour le petit déjeuner, les conserves de fruits, de légumes et de poissons. Un grand merci aux 2500 bénévoles qui se mobilisent pour réussir cette grande opération ainsi qu'à tous nos donateurs.

Un gros travail pour optimiser cette collecte **indispensable** a démarré cette année.

Nous collectons en général plus de la moitié sur le département (60%) contre 40% sur la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS). Cette tendance s'est inversée cette année alors même que le nombre de points de vente du département est supérieur à celui de la CUS. Face à cela nous travaillons sur :

- la communication de la collecte nationale à travers d'autres partenariats (Conseil Général, comité d'entreprises etc...)
- la (re)-mobilisation de notre réseau d'associations partenaires qui, par convention et par contrat moral, doivent participer solidairement à cette action.



- la recherche de nouveaux bénévoles (clubs services, scouts, paroisses, aumôneries, facultés etc...)
- l'optimisation et la dynamisation du département où nous travaillons en étroite collaboration avec les mairies et leurs centres d'actions sociales pour permettre de collecter plus et de renverser à nouveau la tendance.

1.3 Objectifs et actions mises en œuvre

Malgré un contexte de crise économique couplé à une baisse significative des Programmes Européen et Français, les bénévoles de la Banque Alimentaire ont lancé des initiatives pour distribuer toujours plus de nourriture :

- Un groupe de travail sur la collecte nationale et plus spécifiquement sur le département s'est créée avec pour objectif de franchir la barre significative des 300 tonnes
- Une deuxième collecte dite « de printemps » auprès des particuliers est prévue dès 2014. Elle sera institutionnalisée le dernier week-end d'avril. Elle aura lieu les 25 et 26 avril 2014 dans toutes les Banques Alimentaires de l'Est.
- Le lobbying pour défendre le Programme Européen d'Aide aux Plus Démunis n'est pas terminé : nous ne devons pas céder car l'aide alimentaire doit faire partie intégrante d'une solidarité à l'échelle européenne.
- Nous poursuivons nos efforts pour augmenter notre cœur de métier qui est la ramasse auprès des industriels, grandes surfaces et producteurs. Il est de plus en plus intolérable de gaspiller de la nourriture alors même que la précarité augmente. 50% de nos approvisionnements proviennent de notre lutte contre le gaspillage et nous devons encore gagner en efficacité et réactivité.

Il est utile de rappeler un article de notre convention de partenariat :

*« L'association s'engage à ne prospecter ou collecter des denrées pour son propre usage auprès d'industriels ou de grandes surfaces **que sous réserve d'une autorisation exceptionnelle donnée par la BA et dans le cadre d'une convention tripartite association/BA/GMS** »*

La Banque Alimentaire du Bas-Rhin anime le réseau de ses partenaires dans un esprit de solidarité et d'équité : il est essentiel que nous ne cédions pas au « chacun pour soi » mais que nous œuvrions ensemble et de manière collective pour lutter contre la faim. La Banque Alimentaire doit rester l'interlocuteur privilégié des entreprises et des grandes surfaces pour continuer d'insuffler cette dynamique de partage.

2 Un partenariat renforcé avec nos partenaires :

2.1 Nombres d'associations :

82 associations sont adhérentes de la Banque Alimentaire au 31/12/12.

4 nouvelles associations sont comptabilisées :

- AASCP : Association d'Action Communautaire de Proximité dans le quartier de la meinau qui distribue des colis



- AAHJ Lumaca : est un service de l'Association d'Accueil et d'Hébergement pour les jeunes qui aide les familles issues de la demande d'asile en d'évolution de leur situation administrative (sans droit au travail ni à l'aide sociale)
- Les épiceries sociales et solidaires de Caritas à Geispolsheim et rue de l'Arc en Ciel à Strasbourg.

En août, seules 41 associations, **soit seulement la moitié** sont ouvertes, ce qui nous pose souvent le problème de surplus de produits frais dont la date de péremption est courte.

2.2 Visites et formations

Objectifs	Renforcer les liens entre les différents partenaires Impulser une dynamique de groupe et développer des actions communes Déployer Passerelle, le logiciel de gestion de stock à destination des associations partenaires.
Actions	Nombre de visites : 42 2 présentations du Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène 1 formation à l'écoute pour 5 épiceries sociales Ateliers cuisine : 5
Projets 2013	Poursuivre le déploiement du logiciel Passerelle pour aider les associations à remonter les indicateurs Etat. Aider à l'application du Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène Former à l'hygiène alimentaire les associations partenaires

2.3 Un décret = un agrément = des outils :

RAPPEL : Imposé par la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche, et entré en vigueur le 19 janvier 2012, le décret n° 2012-63 définit les modalités d'habilitation pour bénéficier des contributions publiques destinées à la mise en oeuvre de l'aide alimentaire. *Si la Banque Alimentaire bénéficie de l'agrément national de la Fédération*, les associations partenaires devront quant à elles effectuer individuellement leur démarche d'habilitation à partir du 1^{er} janvier 2014.

Que ce soit pour la Banque Alimentaire ou pour les associations partenaires, l'habilitation sera conditionnée par le respect d'un certain nombre de procédures :

✓ Respect des procédures d'hygiène alimentaire

= Guide des Bonnes Pratiques d'Hygiène

✓ Assurer la traçabilité physique et comptable des denrées

✓ Respect des procédures de collecte et de transmission des denrées

✓ Fournir à l'autorité administrative des indicateurs chiffrés sur : les denrées distribuées aux personnes les plus démunies, les bénéficiaires de l'aide alimentaire, les personnes morales de droit public ou de droit privé fournies en denrées alimentaires

En tant que personnes morales de droit public, les CCAS ne sont pas concernés par cette procédure d'habilitation. Il n'en demeure pas moins qu'en qualité de partenaires de la Banque Alimentaire et gestionnaires de denrées, la remontée des indicateurs chiffrés s'avère obligatoire tout autant que le respect des procédures d'hygiène alimentaire et de traçabilité.

➤ Les contrôles

Nous rappelons que l'ensemble de ces contraintes pourra et fera l'objet de contrôle rigoureux de la part des administrations concernées que ce soit à la Banque Alimentaire ou dans les structures partenaires.



Ainsi, France-Agrimer, organisme chargé du suivi du PEAD et du PNAА a opéré cette démarche dans notre réseau (la BA + 12 partenaires) sur les dotations 2012. Même si les résultats pour notre association sont positifs et prouvent que nous fonctionnons de manière professionnelle et rigoureuse, des efforts doivent être menés pour nous améliorer collectivement ; principalement en ce qui concerne le soutien à nos partenaires.

3 Les personnes accueillies

13 690 personnes (11 629 en 2011) ont été soutenues mensuellement et en moyenne par les associations partenaires (+ 2 061 personnes) (+17,72%).

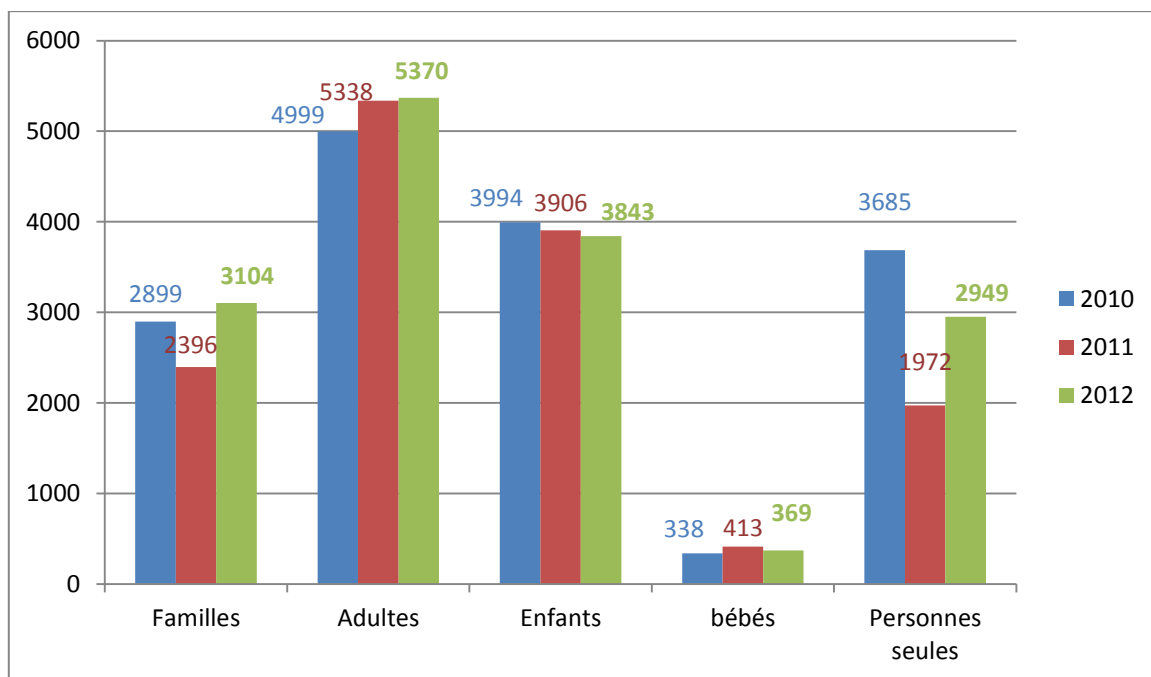


Figure 4 : Evolution des personnes accueillies entre 2010 et 2012 par catégorie

La forte augmentation des personnes a surtout eu lieu à partir du mois d'août avec des pics à partir de septembre aux alentours de 15 000 personnes environ.

4 Une équipe mobilisée :

Un travail sur les fiches de poste (bénévoles et salariés) ainsi qu'un organigramme a été mis en place pour clarifier les rôles de chacun.

Afin de communiquer de manière plus claire, une réunion mensuelle de bénévole a été instaurée les premiers mardis de chaque mois et une réunion des salariés les premiers lundis de chaque mois.

La coordination entre les équipes bénévoles et/ou salariées passe également par des informations régulières chaque lundi matin autour du petit déjeuner, moment convivial de l'association.



4.1 Bénévoles

Toutes ces activités au service des plus démunis ont été possibles grâce à l'engagement, au dévouement et à la présence régulière des bénévoles.

Chacun avec son charisme, ses compétences et le temps qu'il met à disposition, donne le meilleur de lui-même pour faire fonctionner la Banque Alimentaire avec qualité.

Nos **76** bénévoles ont œuvré **19 683 heures**, soit l'équivalent de **11 postes** à temps complet.

Saluons l'engagement des 2500 bénévoles qui nous permettent chaque année de collecter et de trier fin novembre.

4.2 Salariés permanents

L'équipe des permanents est composé de :

- Coralie TIJOU, déléguée générale en charge de la gestion et de l'animation de l'association
- Nicolas MAETZ, responsable de l'entrepôt et encadrant technique du chantier d'insertion
- Albertine AGNIMEL, responsable administrative et responsable partenariat associatif
- Claudia SIGWALT, encadrante technique adjointe et responsable des tournées logistiques
- Marie HECKMANN, accompagnatrice socio professionnelle.

Face à l'activité croissante, nous avons ainsi renforcé l'équipe par une personne supplémentaire.

5 Le chantier d'insertion :

Nous avons accueilli 21 personnes:

- 7 bénéficiaires du RSA et 14 « public état »
- 17 hommes et 4 femmes
- 8 personnes ont été embauchées pendant l'année
- 10 personnes ont quitté la structure en 2011
- 2 ont entre 15 et 24 ans, 7 entre 25 et 44 ans, 7 entre 45 et 54 ans, 5 entre 55 et 64 ans

5.1 L'accompagnement social et professionnel :

Le parcours des salariés au sein de la BA dure le plus souvent 2 ans. Cette durée permet au salarié de retrouver une stabilité professionnelle, de concrétiser des projets de formation et de cheminer vers un mieux-être personnel.

L'accompagnement social et professionnel des personnes salariées en insertion vise à :

- développer et encourager l'autonomie des personnes
- développer la confiance en soi
- aider et accompagner les personnes vers un projet professionnel
- débloquer les freins à l'emploi : mobilité, garde d'enfant...
- travailler sur le savoir être et les blocages psychologiques



Pour cela, l'accompagnateur socio professionnel travaille avec un réseau de partenaires qui vient en appui suivant les besoins repérés.

L'accompagnement professionnel

En 2012, 14 personnes ont été suivies dans le cadre de l'accompagnement social. Parmi elles, 6 personnes ont bénéficié de formation :

- 2 personnes ont suivi une formation au CACES 1, 3, 5
- 3 personnes ont été inscrites à des cours de français
- 1 personne a suivi une formation qualifiante d'agent d'entretien.

De plus, deux autres personnes ont passé des tests d'aptitude pour des formations d'assistante de vie et d'agent de sécurité, sans que leur candidature ne soit retenue. D'autres salariés sont en attente de formation pour l'année 2013.

Le contexte économique est tel que l'accès à un emploi durable est difficile. C'est pourquoi la mise en place de formation est importante afin d'obtenir une qualification, d'acquérir des compétences nécessaire sur un marché du travail soumis à la concurrence. Néanmoins, ces formations ne peuvent se mettre en place sans avoir déterminé et validé avec le salarié un projet professionnel.

C'est tout le rôle de l'accompagnement professionnel qui consiste à :

- Mettre en place une progression dans les compétences à acquérir
- Travailler sur les savoirs être professionnels
- Découvrir des métiers, et l'orientation
- Evaluer les compétences

Ce travail est réalisé grâce à une collaboration étroite avec la direction et l'équipe d'encadrants techniques et avec le soutien de partenaires tel que le Pôle Emploi. Le choix de formation sera ensuite validé par une période d'immersion en entreprise afin de découvrir le métier. Un accompagnement est également proposé pour la rédaction et la mise en valeur du C.V. et la préparation aux entretiens d'embauche.

L'accompagnement social

Les salariés en insertion sont des personnes qui ont été fragilisées par des parcours de vie chaotiques (rupture familiale, chômage, immigration, justice...). Elles éprouvent des difficultés à effectuer des démarches administratives et sont pour la plupart mal informées sur leurs droits. Aussi l'accompagnement qui leur est proposé durant leur contrat en insertion permet d'effectuer des démarches sociales liées à la vie quotidienne : logement, santé, budget. Cet accompagnement se fait dans un but éducatif afin que la personne prenne conscience de sa situation et de ses potentialités d'évolution : Il ne s'agit pas de faire à la place des personnes mais de favoriser la responsabilité afin qu'elles cheminent progressivement vers l'autonomie. Ce travail est aussi beaucoup basé sur l'écoute afin de repérer les besoins non exprimés, de valoriser les potentialités des personnes. Il nécessite une mise en confiance et de la discrétion.



5.2 Les sorties :

10 salariés ont quitté l'association en 2012 :

La situation a été particulièrement difficile :

- 5 sont demandeurs d'emploi mais ont amélioré leur employabilité grâce aux formations reçues. A noter que 2 personnes travaillent aujourd'hui, soit moins de 6 mois après leur sortie
- 1 rupture à l'initiative du salarié pendant la période d'essai
- 1 démission et 2 licenciements pour faute grave
- 1 personne a quitté le chantier d'insertion en avril et l'a réintégré 6 mois plus tard

6 Une année riche en événements et manifestations :

6.1 Le groupe école :

7 bénévoles sont intervenus dans **12 établissements** scolaires du département : **66 classes et 1725 élèves** ont été sensibilisés au gaspillage et aux problèmes de la faim.

6.2 Une année riche en événements

L'année a été exceptionnelle, tant au niveau de la diversité des manifestations proposées, que des résultats obtenus en terme de notoriété et de collectes.

Nous pouvons citer entre autres :

- Participation à la vente de solidarité chez Emmaüs Strasbourg dont une partie des bénéfices a permis de financer notre nouveau véhicule frigorifique
- Concert par le groupe Effervescence à Auenheim - Runtzenheim
- Concert à l'église St Maurice de Strasbourg et à l'église protestante de Wasselonne par la chorale Voix si Voix la
- Fête « année 80 » des 30 ans de Top Music au Zénith de Strasbourg
- Participation au spectacle son et lumière donné par l'Aquatique Show et l'Association socioculturelle de Furdenheim
- Salon des Associations au Parc de la Citadelle de Strasbourg où nous avons recruté de nouveaux bénévoles
- Sortie des salariés et des bénévoles à Sélestat avec un concert d'orgue à Barr et un repas à l'Escale du Ried à Ehnwihr
- Le réseau GDS (Gaz Distribution Service) de Strasbourg offre un véhicule utilitaire à la BA
- Participation à l'opération « Quartiers d'énergie » au Supermarché SIMPLY Place des Halles
- Journées du Foot Solidaire dans le Bas-Rhin avec organisation d'une collecte de denrées alimentaires lors de tous les matchs de foot disputés le dernier week end d'octobre.
- Les Jeunes Agriculteurs manifestent pour la défense du foncier et sèment du blé sur les terres en friche de la ZI de Drusenheim. L'argent issu de vente de cette récolte sera intégralement versé à la BA en 2013.
- Présence de notre association au Village du partage Place Kléber pendant 2 jours et aux côtés d'Emmaüs.
- La FDSEA (Fédération départementale des Syndicats d'exploitants agricoles) et les Jeunes Agriculteurs du Bas-Rhin rassemblent 25 palettes de fruits et légumes pour la BA soit l'équivalent de 20 tonnes
- Concert de la Solidarité à Erstein par l'Harmonie Municipale



CONCLUSION ET ORIENTATIONS

L'année 2012 aura été une année difficile : la crise économique et sociale a frappé les plus fragiles et une explosion des personnes accueillies a été constatée. De plus, l'aide européenne et française a considérablement diminué et nous avons dû puiser dans nos stocks pour assurer une distribution équilibrée. En effet, la Commission Européenne a validé le 8 février 2013 le maintien de l'aide alimentaire européenne en transformant le PEAD indexé sur la Politique Agricole Commune et dirigé exclusivement vers l'alimentation des plus démunis par un Fonds d'Aide Européen aux Plus Démunis dépendant du Fonds Social Européen. Dans cette nouvelle mouture, cette enveloppe imputée d'1 milliard d'euros sur 6 ans (-40 %) sera également destinée à financer d'autres biens essentiels de première nécessité. Le Parlement Européen doit encore statuer sur le sujet. Nul doute que l'incertitude quant à l'avenir de ce dispositif est bien présente.

Aussi dans ce contexte compliqué où l'Europe diminue son aide et où les demandes sont de plus en plus nombreuses, **nous devons travailler aujourd'hui pour assurer l'aide alimentaire de demain.**

Comme nous l'avons déjà engagé, la Banque Alimentaire se recentre sur son activité historique, à savoir la ramasse des invendus au niveau local, en augmentant le nombre de fournisseurs, et en consolidant les liens avec ceux existant. Aujourd'hui plus de la moitié des aliments proviennent de notre lutte contre le gaspillage et l'objectif étant d'augmenter toujours cette part.

Mais comment faire plus avec des moyens financiers restreints ?

C'est également notre défi. En effet, notre budget est de plus en plus serré et nous cherchons toujours plus de financements pour équilibrer nos comptes. Notre association fonctionne avec des frais très faibles. Il est vrai que nos interlocuteurs sont toujours surpris de notre efficacité car pour 1 euro reçu nous redonnons en valeur marchande l'équivalent de 28 euros sous forme de denrées et nous sauvons de la poubelle plus de 700 tonnes d'aliments chaque année.

Parfois, nous avons l'impression de remplir des dossiers en permanence, de devoir justifier notre action et nous passons beaucoup de temps derrière notre écran ou notre téléphone pour des tâches administratives. Nous devenons également petit à petit une entreprise, certes sociale, avec des contraintes et des obligations de réussite de plus en plus fortes.

Face à ces constats, la Banque Alimentaire est, et doit rester, avant tout une association dont le capital humain est la principale force. Cela ne nous empêche pas de nous structurer pour préparer l'avenir et inventer les solutions de demain.

Il est important de rappeler **les valeurs fondamentales** des Banques Alimentaires, valeurs qui nous bousculent et nous mobilisent **au service des plus fragiles** à savoir :

- Lutter contre le gaspillage des aliments
- Partager avec ceux qui ont faim de pain et d'amitié
- Recréer et créer des solidarités entre les Hommes

Les fondateurs de notre association se sont mobilisés pour aider les personnes en difficulté, et ce sont ces mêmes valeurs qui animent encore aujourd'hui les équipes actuelles.

Nous sommes convaincus que toutes nos actions collectives participent à l'amélioration d'une présence concrète et d'un soutien efficace auprès des familles et des personnes en situation de précarité de notre département.

C'est, Ensemble, que nous aiderons l'Homme à se restaurer !

Coralie TIJOU
Déléguée Générale